

Le bulletin s'imprime sous un format A5 sur une feuille A4 tout simplement nous imprimerons 2 pages sur une feuille voici comment procéder

- 1) ouvrir fichier
- 2) imprimer
- 3) cliquez propriétés
- 4) couleur qualité : automatique
- 5) ok
- 6) pages par feuille : 2 pages par feuille
- 7) mettre à l'échelle du papier : A4 210 x 297
- 8) ok
- 9) à la 5<sup>ème</sup> feuille retournez ces dernières sur l'imprimante afin d'avoir un recto verso.

ASTRA 19° EST : en mode analogique et numérique

Country road sur la chaîne allemande **3SAT** sur le satellite

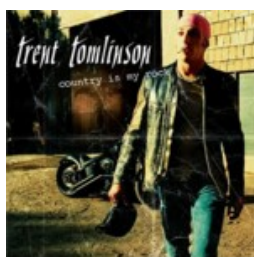
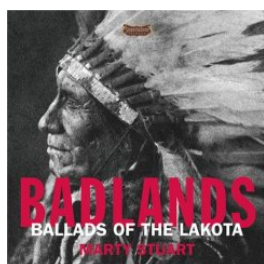
**Samedi 23 Septembre 13h15**

**Brian McComas** Good Good Lovin  
**Trace Adkins** Swing  
**Rhonda Vincent** Heartbreaker's Alibi  
**Trent Tomlinson** One Wing In The Fire  
**George Strait** The Seashores Of Old Mexico  
**Gary Allan** Life Ain't Always Beautiful

**SHedaisy** In Terms Of Love  
**Aaron Tippin** - Ready To Rock  
**Lee Ann Womack** - Twenty Years And Two Husbands Ago  
**Jack Ingram** - Love You  
**The Wilkinsons** - Leaving Song  
**Rascal Flatts** - Me And My Gang

**TOP 5**

**Country Web Bulletin**



**COUNTRY MUSIC PODCAST**  
**AMATEURS DE COUNTRY MUSIC, POUR CONNAÎTRE TOUTE L'ACTU MUSICALE US, CELLE QUE VOUS AIMEZ ! COMME SI VOUS Y ÉTIEZ**

**ÉCOUTEZ L'ÉMISSION THE BIG CACTUS COUNTRY EN VERSION PODCAST (DIFFÉRÉ À LA DEMANDE) UN PROGRAMME (DE 4 FOIS 14 MINUTES) EN TÉLÉCHARGEMENT MP3 HEBDOMADAIRE ET AUTOMATIQUE VERS VOTRE IPOD OU LECTEUR MP3 VIA VOTRE MAC OU PC ! ALLEZ-Y C'EST GRATUIT !!**

**TOUTES LES INFOS: [WWW.RADIOATLANTIS.FR](http://WWW.RADIOATLANTIS.FR)**

**The French Country Music Magazine**

# COUNTRY WEB BULLETIN



## Le mot :

Chaque anniversaire est un grand moment dans la vie d'un magazine alors pourquoi pas pour un fanzine comme le **CWB**. En effet votre **CWB** fête sa troisième bougie, et c'est avec une motivation certaine que nous attaquons cette quatrième année de parution. Parfois certains lecteurs nous demandent pourquoi nous ne passons pas la vitesse supérieure avec un tirage papier, abonnement etc...La réponse est simple : il faut énormément de temps pour gérer les abonnements les travaux d'imprimerie les logiciels coûteux, et le but de votre **CWB** est d'être lu par un nombre important de lecteurs, de toucher un large public qui parfois n'a pas envie d'investir dans un mag supplémentaire certes il faut avoir une connexion internet mais de nombreux clubs impriment le CWB pour en faire profiter leurs adhérents. Cet été nombre de festivals ont présenté des artistes talentueux aussi au fil des numéros nous essayerons de faire le point quant à ces manifestations. Dans ce numéro de septembre de nombreuses formations françaises sont à l'honneur pour cause d'actualité. De plus onze personnes ont collaboré à ce numéro qui est certainement celui qui a été le plus difficile de traiter ceci pour cause de canicule, il fait chaud derrière les ordi.... @ bientôt Eric



BY  
CACTUS  
AND  
FRIENDS

## Sommaire :

Portrait **Trace Adkins** par Marie France Simon

Biographie: **Junior Brown** par Bruno Gadaut

Hommage à : **Texas Swing Kings** par Jean Charles Smaine

Country en France: **Glawdys Ann** par Patrick Ferreux

Interview : **Mariotti Brothers** par Gilles Batailles

Dans le texte **God's Refrigerator** de Karen Taylor Good par Mireille Lafond

On y était : **Berk Country Rock Festival** par Bruno Gadaut

News, Brèves, TV Sat, radios etc... par Jean "Charles" Smaine, Cactus, Rockin'Boy, Doc

Cd reviews: **Marty Stuart, Allison Moorer, Rhonda Vincent, Crea, Rebels, Liviana Jones** par Cactus, "Rockin'Boy",

Special Report: **Lilly WEST en Ecosse** par kenny

Made in France : La chronique de l'actualité country française par Jacques Rockin'Boy Dufour

On The Road again: **Texas** par Alan Nash

Agenda par Jacques 'Rockin' Boy' Dufour

Bientôt à : **Gstaad** par Jacques 'Rockin' Boy' Dufour



Contact CWB  
[country.web@free.fr](mailto:country.web@free.fr)  
Site WEB  
<http://countrybulletin.free.fr/>

The French Country Music Magazine

C  
O  
U  
N  
T  
R  
Y  
M  
U  
S  
I  
C  
M  
A  
G  
A  
Z  
I  
N  
E  
N  
O  
V  
E  
M  
B  
R  
E



# Trace Adkins

**Trace Adkins** est né Tracy Darell Adkins, le 13 janvier 1962 à Springhill, Louisiane. Il passe son enfance à Sarepta, petite ville d'environ 1000 habitants,

à une quinzaine de kilomètres de son lieu de naissance. Son père est ouvrier d'usine et sa mère institutrice. Il commence à jouer de la guitare très jeune, ce qui le conduira à étudier la musique à l'université de Ruston, Louisiana Technical University (à environ 100 km de chez lui).

A la fin de ses études, ce n'est pas vers l'industrie musicale qu'il se dirige, mais vers les puits de forage en mer. Ce métier dangereux, mais aussi son caractère casse-cou et prêt à tout- lui vaudront de nombreuses blessures, aux mains, aux jambes... Il s'est brisé de très nombreux os, soit au travail, soit lors d'accidents de voiture. Sa deuxième épouse lui tirera dessus ! Mais toutes ces cicatrices sont là pour lui rappeler ses erreurs, et lui ont forgé le caractère !

Sa première idole a été son grand-père, qui chantait les hymnes dans les chorales religieuses. Trace ne cherchait pas à chanter alors, son plaisir était de se tenir près de son grand-père et d'écouter sa voix de basse. D'autres membres de sa famille chantaient également : un oncle évangéliste, un autre, joueur de piano de style honky tonk et boogie woogie, et sa mère, en trio et à la chorale de l'église.

A 10 ans, son père lui offre sa première guitare et des cours. Trace va ensuite jouer lors de différents événements, ce qui le conduira à jouer en public. C'est au cours d'un banquet organisé par l'église de son village qu'il va rencontrer ses premiers partenaires musicaux. Le groupe répétait et Trace a chanté l'accompagnement basse du morceau. Le chef des New Commitment s'est soudainement arrêté pour lui demander si c'était lui qui chantait... Trace présente ses excuses... Mais bien loin de lui en

vouloir, le chanteur lui demande au contraire de s'approcher d'un micro et de chanter avec eux. De ce jour, Trace devint un membre permanent du groupe, les New Commitment Quartet. C'est de cette époque, 1979, que date son tout premier enregistrement, réalisé à Shreveport, La, aux Southern Star Studios. De son propre aveu : « c'était horrible ». Un deuxième album suivra (en 1980), de meilleure qualité et la collaboration de Trace durera 5 ans. Ils étaient tous très jeunes, et leurs routes vont se séparer : Trace s'en va travailler sur les puits de forage. Cette expérience de chanteur de gospels lui aura permis de vaincre sa timidité.

Sa deuxième expérience musicale vient de sa rencontre avec un groupe de Lafayette, « Bayou Speak Easy ». Il prend alors un congé de 6 mois et s'en va sur les routes, pour jouer dans des festivals au Texas et au Nouveau Mexique. L'expérience durera 4 ans et Trace retournera travailler au forage du pétrole en mer, un moyen plus sûr d'assurer le vivre et le couvert. Trace est marié et père de deux enfants : Tarah, née en 1985 et Sarah, née en 1989.

Trace a renoncé à toute idée de carrière musicale. Il est de retour depuis 2 ans sur les plateformes lorsqu'un vieil ami le persuade de tenter sa chance à Nashville. Son ancien agent, qui lui trouvait des contrats au Texas, l'appelle un jour et lui demande s'il continue de chanter. « Même plus sous la douche ! » lui répond Trace. Mais Trace va suivre les conseils donnés, croire en lui et se donner une vraie opportunité de faire carrière. En 1992, il s'installe à Nashville. Il va travailler dans le bâtiment le jour et chanter sur différentes scènes le soir, jusqu'à ce qu'une rencontre dans un aéroport change le cours de sa vie.

Trace rencontre Scott Hendricks\*, auquel il avait été auparavant présenté, alors que les deux hommes attendent leurs valises. Ils échangent quelques mots et, en réponse à une question de Scott Hendricks, Trace l'invite à l'une de ses prestations, sans réellement croire qu'il se déplacerait ! Trace avait à peine fini de chanter que Scott

*A suivre....*

## Trace Adkins *suite...et fin*



Hendricks montait sur scène et lui offrait un contrat, sans autre forme de discussion.

De cette rencontre va naître une longue et fructueuse collaboration. En 1996 sort le premier album « Dreamin' Out Loud », qui lui vaudra une nomination pour le Meilleur Espoir Masculin. Les titres

phares de l'album : « Every Light in the House », « I Left Something Turned On at Home » et « (This Ain't) No Thinking Thing » seront classés respectivement n° 3, n° 2 et n° 1. L'album sera certifié « Platinum » (plus de 2 millions d'exemplaires vendus).

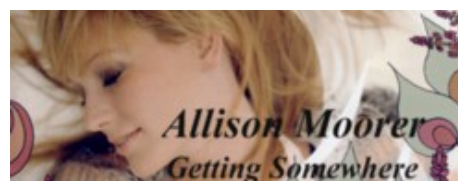
En 1997 sort l'album « Big Time » (certifié Gold), dont un seul titre atteindra le Top 5 des meilleures ventes, « The Rest of Mine », qui se classera n° 4. En 1999 sort « More ». Le morceau du même nom atteindra la 10<sup>e</sup> place au classement en 2000. L'album suivant « Chrome » va propulser l'artiste dans les 5 premiers des Meilleures Ventes d'Albums Country pour la première fois (classé n°4, les précédents s'étant classés 6<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup>). « Comin' On Strong » sort dans les bacs en 2003, et l'album se classera n° 3 des ventes country en 2004, concurrencé par le « Greatest Hits Collection, Vol. 1 », sorti en juillet 2003 (et immédiatement classé n° 1). Tous les grands succès des 7 dernières années sont présents sur cet album. La chanson « Then They Do » va particulièrement retenir l'attention : ce regard d'un père sur ses enfants qui grandissent va donner naissance à un livre du même titre, publié par Rutledge Hill Press. C'est la réunion de toutes les lettres reçues après la sortie de cette chanson, la réponse d'autres parents. Bien que surpris par l'ampleur de cette réponse, Trace la reçoit comme une récompense à une action

juste. Trace a voulu enregistrer ce titre comme un témoignage pour ses propres enfants. Pour leur redire que, même pour un père absent 200 jours par an, ils restent la chose la plus importante à ses yeux. Le nouveau directeur de Capitol, Mike Dungan, n'est pas surpris : derrière un abord un peu rude se cache un homme aimable, d'une rare gentillesse, très sensible, un véritable artiste. En 2005 sort « Songs About Me », un album qui se classera 1<sup>er</sup> des ventes et dont les titres « Honky Tonk Badonkadonk » ou « Arlington », dans un genre très différent, retiennent l'attention. L'album est produit par deux amis de longue date de Trace, Scott Hendricks et Dann Huff (Chrome). Et Trace travaille son prochain album « Dangerous Man ». Un premier extrait est disponible, « Swing », une chanson hommage au baseball. Et c'est bien naturellement sur le site de la Ligue de baseball [www.mlb.com](http://www.mlb.com) que la sortie officielle du titre s'est faite le 24 avril dernier.

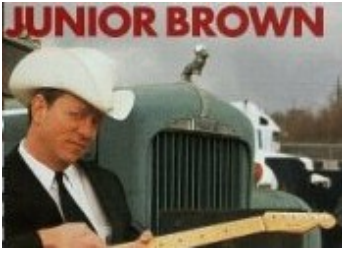
Un autre tournant dans la vie de Trace Adkins aura été son (3<sup>e</sup>) mariage avec Rhonda Forlaw le 11 mai 1997, dans les jardins de la Plantation Belle Meade, à Nashville. A la cérémonie, il a chanté « The Rest of Mine », qui sera ensuite repris sur l'album « Big Time ». De cette union vont naître trois enfants : Mackenzie Linn (1998), Brianna Rhea (2001) et Trinity Lee (2004), trois filles. Après son arrestation pour conduite en état d'ivresse, en 2003, pour laquelle il plaidera coupable, il prendra conscience des risques qu'il encourt et qu'il fait courir à sa famille. Il se rendra donc dans un établissement spécialisé pour suivre une cure de désintoxication.

Trace Adkins continue sa carrière, promenant ses yeux bleus, ses longs cheveux blonds et son mètre 98 de festival en salles de concert. Sa voix de baryton séduit un large public et ses succès lui permettent de tenir la scène pendant plus d'une heure, avec la foule l'accompagnant sur chaque titre. Surtout ne ratez pas l'occasion d'aller l'applaudir, si elle se présente !

Par Marie France Simon



## BIO : JUNIOR BROWN



Il peut paraître impensable, pour beaucoup, qu'un guitariste country puisse être comparé à Jimi HENDRIX. Pourtant c'est ce qui arrive régulièrement à l'un

d'entre eux.

**Jamison « Junior » BROWN**, puisque c'est de lui qu'il s'agit, est un cas à part dans le milieu de la Country Music, et ce pour plusieurs raisons. Tout d'abord parce que, sans pour autant renier ses racines country, il n'hésite pas à aller se frotter à toute une flopée de genres musicaux avec un succès constant mais aussi, et surtout, parce qu'il a inventé son propre instrument de musique, qu'il a baptisé la « Guit Steel ». Un croisement hybride, assez étonnant, né de la fusion d'une guitare classique à 6 cordes et d'une steel guitar.

Junior BROWN est né, au début des années 50, à Cottonwood, dans l'Arizona. Mais très tôt, lui et sa famille s'installèrent près de Kirksville, dans l'Indiana. Un secteur où la musique country est très appréciée. Avec un père pianiste, l'ambiance à la maison était très musicale et, tout petit, Junior s'est initié au piano avec papa, au point d'être capable de jouer de petites mélodies avant même de savoir parler.

C'est à partir de cette époque qu'il découvrit la Country Music, à la radio. Il appréciait tout particulièrement Ernest TUBB et, plus tard, quand il posséda la télé, devint un spectateur assidu de ses shows télévisés et l'un de ses plus grands fans.

Il eut ensuite, alors que lui-même était devenu un artiste à part entière, l'occasion de rencontrer à plusieurs reprises son idole, qui lui donna un conseil péremptoire : « Keep it Country ! ». Un conseil qu'il ne suivit pas littéralement au pied de la lettre car, malgré tout le respect qu'il avoue lui-même devoir à l'un de ses principaux inspirateurs, il se définit comme étant avant tout un Musicien et refuse de ne se laisser coller que l'étiquette d'artiste country. Il s'adonna donc à divers styles, allant du Rock'n'Roll au Blues, en passant par le Western Swing mais aussi le Surf (style Beach Boys) et même les rythmes hawaïens. Néanmoins, la Country Music est toujours présente dans son esprit et il prend un

malin plaisir à y convertir des gens qui, à priori, nourrissaient de sérieux préjugés à son égard.

Car pour beaucoup, même aux Etats-Unis, la musique country est considérée comme un style musical quelque peu ringard, ceci étant valable également pour les musiciens qui l'interprètent. Junior, de son propre aveu, adore surprendre les gens avec des sonorités et des rythmes nouveaux qui leur plaisent et les amener ainsi à réviser leur jugement sur la Country Music, voire même à l'apprécier.

Malgré sa petite « désobéissance » à Ernest TUBB, Junior BROWN lui porte toujours une grande admiration, qui se retrouve dans l'un de ses titres les plus connus : « *My Baby Don't Dance To Nothing But Ernest Tubb* ».

Si le piano fut le premier instrument qu'il rencontra ; c'est la guitare qui devint rapidement son instrument de prédilection. Il dit n'avoir pris que quelques leçons, très jeune, le temps d'apprendre quelques accords de base. Pour le reste, il a tout appris tout seul ... A l'entendre jouer, on a du mal à y croire !

Durant les années 70, Junior s'affirma comme un guitariste de grand talent mais aussi comme un spécialiste émérite de Steel Guitar, qui elle se joue généralement « à plat ». Il fonda le groupe des *Last Mile Ramblers* qui devinrent des vedettes dans cette ville du Nouveau Mexique, dans laquelle BROWN et sa famille s'étaient installés en 1965. Le groupe assura notamment les premières parties d'artistes de renom, quand ceux-ci se produisaient en ville. On peut citer, entre autres : *Willie NELSON*, *Waylong JENNINGS* et *Dolly PARTON* ... Que du beau monde !

Il devint ensuite membre du *Billy Spears Band*, basé à Lawrence au Kansas, puis se rendit à Austin, au Texas, pour intégrer l'*Alvin Crow's Western Swing Band*. A la même époque, il joua occasionnellement avec *Rank and File*, *Asleep at the Wheel* et *Gary P. Nunn*. Mais si Junior BROWN continuait d'apprécier la Country Music « traditionnelle », prônée par Ernest TUBB, il ne s'interdisait pas d'aller s'essayer à de la country plus orientée vers la Pop Music, en jouant, par exemple, avec les *Gatlin Brothers*, ce qui lui attira les foudres des puristes.



Au milieu des années 80, Junior devint professeur de guitare à l'école de Country Music *Hank Thompson*, dans l'Oklahoma, sous la direction de *Leon*

*McAulliffe*, le légendaire joueur de steel des *Texas Playboys* de *Bob WILLIS*. Pendant cette période, il s'intéressa particulièrement à une étudiante, à laquelle il ne fit pas qu'enseigner la musique. C'est en effet là qu'il rencontra la ravissante *Tanya RAE*. Cette dernière allait devenir sa bassiste, sa choriste et ... son épouse en juillet 1998. Junior, à son sujet, a l'habitude de dire en plaisantant : « *Je la gardais après les cours* ».

C'est à la même époque qu'il imagina l'instrument qui allait le rendre célèbre. Sur scène, Junior jouait en effet indifféremment de la steel et de la guitare, passant allègrement de l'une à l'autre au cours d'un même morceau ... Ce qui n'était ni très pratique, ni très élégant. C'est alors qu'il affirme avoir rêvé que les deux instruments n'en faisaient plus qu'un. A son réveil, cette idée continua à le tarabuster, au point qu'il en conclut que c'était là que résidait la solution. Après tout, il existait bien des guitares à deux manches, alors pourquoi ne pas fusionner une guitare et une steel en un même instrument ?

Mais pour que ce rêve devienne réalité, il fallait trouver un artisan capable de lui donner vie. Ce fut *Michael STEVENS* qui le fit avec talent. Et c'est ainsi que, vers 1985, naquit la première « *Guit Steel* ». Plus tard, Junior fit réaliser, toujours par *Michael STEVENS*, une seconde *Guit Steel*, couleur rouge cerise, qui fut baptisée affectueusement « *Big Red* ».

Junior manie sa *Guit Steel* avec une dextérité incroyable, au point d'être qualifié de « génie » par le magazine *Musician* et même de recevoir un hommage particulièrement vibrant du magazine *Life*, puisqu'il est le seul musicien contemporain à figurer dans sa liste « *All Time Country Band* » (Que l'on pourrait traduire par : « *Les plus grands artistes country de tous les temps* »).

Accompagné désormais de son épouse *Tanya* pour l'aider à mieux gérer sa carrière, Junior se mit à jouer régulièrement au légendaire *Continental Club* d'Austin. Dans cette ville du Texas, les frontières entre les différents styles musicaux n'ont jamais été trop marquées. Junior en profita donc pour intégrer à « sa » country

toutes les influences musicales qui le touchaient : Surf, Blues, Rock psychédélique, Texas swing, Jazz, Bluegrass et même musique hawaïenne où la steel guitar est omniprésente.

C'est là qu'en 1992, il fut découvert par *Bobby CUDD*, ce qui lui permit de signer chez *Curb Records*, un label de Nashville. En 1993, *Curb Records* produisirent donc « *12 Shades of Brown* » puis « *Guit With it* », deux albums à succès qui ont permis à la musique de *John BROWN* de dépasser, et de loin, les frontières du Texas.

Mais c'est à partir de 1996 que Junior commença véritablement à goûter aux joies du succès, en étant sélectionné par la *CMT* (*Country Music Television*) comme l'une des valeurs montantes de l'année. Il apparut dans plusieurs grands shows télévisés et joua au *Grand Ole Opry*. La vidéo « *My Wife Thinks You're Dead* » remporta l'*Award* de la vidéo de l'année, lors de la cérémonie organisée par la *CMA* (*Country Music Association*).

*Junior BROWN* a depuis été de nombreuses fois nommé pour diverses récompenses dans le milieu de la country et est même apparu dans quelques films ou séries télé (comme *X-Files*!). Plusieurs albums ont suivi les deux premiers et il a également collaboré assez souvent avec d'autres artistes. Ses tournées, quant à elles, l'entraînent aux quatre coins des Etats-Unis où son éclectisme et sa virtuosité attirent tout autant des fans de *Country Music* qu'un public beaucoup plus large puisqu'il n'hésite pas à jouer avec des groupes de *Rock alternatif* comme *Stone Temple Pilots*. En 2001, il a également assuré la première partie pour 12 concerts du *Dave Matthews Band* et les a même rejoint sur scène à plusieurs reprises.

Avec *Junior BROWN*, on se retrouve donc avec un « vétéran » de la scène country mais avec un parcours si atypique et des choix si variés que les puristes ne savent où le cataloguer. Mais après tout, n'est ce pas précisément ce qu'il recherche lui-même ? Qu'on le considère comme un musicien populaire (au sens noble du terme), capable de fédérer le plus grand nombre autour de sa musique qui, à la base, reste tout de même de la *Country Music*.

Par Bruno GADAUT

### Marty Stuart "Badlands"

Par Cactus

D'abord plantons le décor. Les **Badlands** (mauvaises terres) se trouvent dans une région qui se situe au sud de l'état du **South Dakota**. C'est une région vallonnée riche en troupeaux et qui est aussi l'un des berceaux des nations Indiennes et dans le cas présent les Indiens **Sioux Lakotas**.

Pas très loin vers l'Ouest et dans le nord du **Wyoming** se situe une autre région très connue des amateurs d'indianisme: le **Big Horn Canyon** (région en réalité à cheval sur le **Montana** où a se déroule la trame du film **Brokeback, Mountain**). Les **Badlands** sont proches des **Black Hills**, plus au nord et point de rencontre des motards du monde entier lors d'une célèbre concentration de **Harley Davidson**, et du **Mont Rushmore** où ont été taillés les effigies de quelques présidents US. A deux milles de là se situe la montagne sacrée dans laquelle a été sculpté le buste de **Crazy Horse** au début des 60' de la même manière que pour les présidents mais cela est moins connu, le site est encore en travaux. Pas très loin encore nous avons la **Devil Tower** (voir le film 'Rencontre du 3ème Type), puis la ville de **Sheridan**, qui a connu la présence de **Buffalo Bill**, et plus à l'Ouest encore **Cody** et le volcan du **Yellowstone**. Autant dire que nous sommes en plein sur les sites historiques et touristiques de l'Amérique (celle avec un grand A). Voilà pour le décor.

Cet album de **Marty Stuart** est ce que l'on peut appeler un album militant tant il prend fait et cause pour les tribus indiennes de la région et nous parle en chansons de leurs vies, leurs drames et leurs espoirs. 14 pistes sur cet album dont douze chansons écrites par **Marty Stuart** et deux instrumentaux très révélateurs de l'esprit qui règne ici. **Marty Stuart** a été marié avec **Rosanne Cash** la fille de **Johnny Cash**. Nous pouvons penser que l'ombre de l'homme en noir flotte au dessus de cet album qui nous prend les tripes dès le premier titre. En effet l'intro est un chant indien nous mettant en condition pour la suite. La première chanson **Badlands** nous parle du cite historique et n'hésite pas à déclarer qu'il est comme une "église sans clocher" (Church without steeple), une terre promise où le diable

(Custer), est retourné en enfer, où les ombres ont des yeux, et le vent fait entendre des voix venues de l'au-delà. La bataille du **Little Big Horn (Montana)** est rappelée à nos mémoires avec la chanson "*Trip to Little Big Horn*". Une bataille qui fait date dans l'histoire des USA (25 juin 1876) car c'est ici que le général **Custer** et les 285 soldats du 7<sup>ème</sup> de cavalerie périrent sous les attaques des tribus Indiennes unifiées par **Sitting Bull**. La réponse au désastre (pour l'armée américaine) ne se fit pas attendre car c'est à **Wounded Knee** qu'eurent lieu les représailles: hommes, femmes et enfants furent décimés par les troupes. C'est ce que nous chante **Marty Stuart** avec le titre éponyme "*Wounded Knee*". Bien des années après, un président américain (**Clinton**) est arrivé avec un sac remplis de rêves, de promesses allant jusqu'à faire du porte à porte pour faire passer son message. "*Broken Promise Land*" nous raconte l'épopée d'alors. Puis on leur donna l'autorisation de construire et de gérer des casinos sur les réserves. Juste retour des choses après avoir été spoliés et dépossédés de tout, ce sont les **Lakotas** qui maintenant s'occupent de nous et de notre portefeuille, le tout en chanson avec la piste n09 "*Casino*". Aujourd'hui nombre de ces 'Native Americans' prennent en main leur destin et retrouvent leur fierté d'être Indien, voir d'espérer un jour arriver à des postes de responsabilités au plus haut niveau : "*So you want to be an Indien*". Ce jour là les trois grands chefs: "*Three Chiefs*" **Red Cloud** (Nuage Rouge), **Sitting Bull** (taureau Assis) et **Crazy Horse** (Cheval Fou), assassinés pour certains, trouveront la paix pour l'éternité. Avant d'enregistrer cet album "*O Yate o Chee Yaka Hopsila*" alias **Marty Stuart** (l'homme qui aide son peuple) a vécu et chevauché auprès des indiens **Lakotas**.

Je crois que jamais nous n'avons reçu un message aussi puissant au travers de la country music prenant fait et cause pour une minorité humiliée, méprisée par le passé, mais qui se redresse peu à peu pour renaître.



### Allison Moorer "Getting somewhere"

Par cactus

C'est le sixième album d'**Allison Moorer** qui arrive sur nos platines. L'album est sorti sur son nouveau label **Sugarhill** qui drive aussi **Tim O'Brien** ou **Albert Lee**. L'album a été enregistré dans la région de Nashville en seulement quelques jours mais un excellent travail a été fait.. A l'occasion de ce nouveau set, **Allison** prend la plume pour écrire toutes ses chansons sauf une, '*Fairweather*, qu'elle a écrit en collaboration avec son mari qui se trouve être en même temps le producteur de cet album **Steve Earl**. Des chansons douces et d'amour jalonnent cet album '*Where you are*' '*If it's just for to day*' de, même une chanson tendance religieuse, c'est la mode, dans laquelle elle clame qu'il n'est pas facile de découvrir la foi '*Hallelujah*'. Ces chansons traitent de sujets assez personnels liés à ses parents ou à sa sœur **Shelby Lynn**. Nous avons pu apprécier **Allison Moorer** sur la scène des Country Nights en Suisse il y a quelques années. Certes le premier titre de cet album est assez pop d'ailleurs n'a t elle pas déjà travaillé avec **Sheryl Crow** il y a quelques années. Mais avec l'aide de son mari elle a su se recentrer avec une country qui sans être revenue aux roots devrait satisfaire ses fans. Il faut dire que son guitariste de mari a su l'inspirer avec des saveurs rocks, dans l'esprit, mais pas seulement, de plus elle sait aussi manier sa guitare avec brio. Un album qui est au croisement de sa carrière.



### Rhonda Vincent 'All American Bluegrass Girl'

Par Cactus

**Rhonda Vincent** revient avec un nouvel opus consacré à la musique qui la nourrit depuis son enfance : le bluegrass. Elle sait jouer d'une multitude d'instruments mais c'est sur la mandoline qu'elle a jeté son dévolu. Son précédent album était un live doublé d'un Dvd que je vous conseille vivement. Le point négatif de l'album est la photo de couverture qui ne met pas assez en valeur la plastique de cette artiste qui mérite bien mieux, mais je présume qu'elle a donné son accord donc ..... La nouveauté est le fait que cet album a été enregistré dans le propre studio de la chanteuse à Nashville 'Adventure Studio'. Douze chansons se succèdent sur cet album dont quelques-unes écrites par **R Vincent**. La première, '*All american bluegrass girl*', est une ode à cette vie de musicienne et elle nous fait partager son bonheur de vivre sa passion. La seconde chanson écrite par cette artiste, '*God bless the soldier*, est le fruit de son passage sur une base militaire du Texas 'Fort Hood'. Dans cette chanson elle dit avoir rencontré des soldats qui ont dû effectuer des missions sur des *théâtres d'opérations extérieures* comme disent les militaires, certains étaient alités à l'hôpital de la base. Impressionnée par ces jeunes gens, garçons et filles, elle a décidé de leur rendre hommage en chanson. Une autre complainte '*Til they came home*' va plus loin en nous rappelant les sacrifices faits par les familles laissant leurs maris, frères ou enfants partir pour défendre le pays lors des derniers conflits du monde moderne. Un genre 'patriotic country' qui, minoritaire il y a quelques années, possède maintenant ses lettres de noblesse. D'ailleurs ce genre musical est diffusé à travers certaines compilations spéciales pour Djs. Dans cet album qui est résolument bluegrass, certains artistes, et pas des moindres, sont invités : **Dolly Parton** en duo avec **Rhonda Vincent** sur '*Hearibreakers Alibi*' ou **Bobby Osborn**, des **Osborn Borthers** aussi en duo, sur '*Midnight Angel*'. On trouve aussi une histoire de train '*Rhythm of the wheels*', une reprise de **Roy Acuff** '*Precius Jewel*, et le morceau indispensable à tout artiste de country qui veut sortir: du gospel avec '*Dont Act*' et '*Jesus built a bridge to heaven*'. Les morceaux rapides succèdent à d'autres morceaux tout aussi rapides sans réel moment de repos pour l'oreille. Un album qui animera allégrement votre prochain pique-nique.



# Lilly West en Ecosse

Le samedi 3 septembre tard dans la nuit, nous arrivons en Ecosse à l'hôtel Hilton de Coylumbridge (Aviemore-Highlands). Lundi, mercredi, et vendredi, Lilly West chante au Country Club avec les musiciens d'Ann DICKSON - vraiment très sympathiques - et d'autres musiciens locaux dans un style plutôt folk. Les autres soirs nous avons visité les nombreux Pubs avec une ambiance très fêtarde et très conviviale. Tous avec un style différent, mais quelle ambiance ! A notre dernier soir dans cette région, nous décidons de terminer cette première semaine au pub « Le Phoenix » à Inverness, pour profiter de sa décoration très chaleureuse et de cette ambiance toujours particulières des pubs des Highlands. J'en profite pour goûter à quelques nouvelles pintes de bières.

La journée, nous visitons l'Ecosse sous tous ses angles, du Loch Ness - où nous fuyons les touristes - aux tombes celtes, qui nous mènent à sur les traces de Rob Roy. En chemin, nous croisons quelques vaches écossaises (Highlands Cattle), charmantes, et avons la chance de nous perdre au milieu de nulle part pour tomber sur un mariage typique écossais : sortie de la famille en kilt au milieu du cimetière celte au son de la cornemuse, avec un hommage rendu à leurs ancêtres enterrés là.

La deuxième semaine commence avec un premier arrêt aux jeux écossais (Highland Games) de Pitlochry : un régal pour nos yeux et nos oreilles, car dès notre arrivée, toutes les fanfares de Cornemuse (Pipe Bands) de la région défilent dans la rue principale pour accéder au

site des jeux, avec bien sûr la tenue réglementaire : le kilt. Toute la journée, nous assistons à leurs jeux typiques dont les fameux lancers de tronc d'arbre, et concours de danse celtiques. Après tant d'épreuves, une ambiance très conviviale attend tout le monde au bar. Une remarque nous vient à l'esprit : nous n'avons jamais vu tant d'hommes en jupes !

Nous arrivons à Portsonachan (Dalmally-Argyll). Juste le temps de poser les valises, et nous voilà dans un nouveau pub pour une soirée typique avec musique acoustique : chant, cornemuse, bodhran, guitare. Quel régal ! Pratiquement tous les soirs, nous assistons à des concerts avec différents artistes locaux. Lilly West chante, entre autre avec Neil ANGUS, musicien très talentueux (country folk). La journée, nous la consacrons à la découverte pédestre de cette Ecosse très mystérieuse, et de son histoire très ancienne.

**Lilly WEST** a eu l'occasion de jouer de nombreuses fois en Ecosse, ayant été appréciée par ce public très sympathique et très différent du public dont elle a l'habitude en France. Il n'y a plus de doute, la Country Music plaît aux Ecossais, la frontière entre leur musique et la notre étant principalement une question de prononciation ! Nous garderons une superbe souvenir de ce voyage ...



## Crea "Drive Time"

Par Jacques « Rockin'Boy » Dufour

14 ans et déjà deux albums ! **Crea** ne sera certainement pas la nouvelle Lee Ann Rimes car son style de country est nettement plus traditionnel, mais son parcours ressemble beaucoup à celui de son illustre devancière. Depuis l'âge de 7 ans elle se produit dans tous les lieux qui veulent bien accepter une enfant prodige (et prodige !) dans les états du Sud. A l'âge de 12 ans elle enregistre un album de standards de la country music pour le label BSW au Texas. Bob Wills, Hank Williams ou Patsy Cline ne sont généralement pas la catégorie d'artistes qu'écoute une adolescente, même aux Etats-Unis. Il était donc intéressant de savoir si la petite Géorgienne allait s'orienter vers la « hot new-country » comme la majorité de ses consoeurs. Le deuxième album est donc paru, toujours chez BSW, en nous apportant une certitude : Crea est restée traditionnelle, son entourage la préservant, pour l'instant, de toute incartade « popisante ». C'est toujours un pur album de country da gagné car « *Drive time* » est même plutôt conventionnel, évoluant dans une ambiance plus proche de Loretta Lynn ou Tammy Wynette que de Trisha Yearwood ou Faith Hill. De surcroît Crea est très romantique car se sont les ballades qui dominent. Il y a 7, contre un seul western swing « *In Texas* ». Une seule reprise de classique au programme, le « *Don't touch me* » de Jeannie Seely, excellemment interprété grâce à un vocal déjà très mature. L'album se referme au son du fiddle et du dobro. Si vous regrettez la country music de Connie Smith ou Barbara Mandrell, « *Drive time* » est pour vous.



**God's Refrigerator****(Karen Taylor Good / Lisa Aschmann)****Le Réfrigérateur de Dieu****(Karen Taylor Good / Lisa Aschmann)***traduction Mireille Lafond*

I was feelin' kinda down and like nobody  
really cared  
So I crawled under the covers, where I could  
say my prayers  
I said "God if you love me, why don't you  
show a sign?"  
I fell asleep soon after and this dream came  
to my mind

I found myself in the great beyond  
In a great big house and the house was  
God's  
And he took me by the hand and led me to  
his kitchen  
Taped up to this giant fridge were pictures of  
me as a kid  
And every drawing that I ever did was with  
'em  
There 's no higher high no feelin' greater  
Than seein' yourself on God's refrigerator

I had no idea that God saw me as his child  
Or that he was thinkin' of me so dearly all the  
while  
But there I was up on that door for all the  
world to see  
I was precious to him and he thought the  
world of me

There I was in the great beyond  
In a great big house and the house was  
God's  
And he took me by the hand and led me to  
his kitchen  
Taped up to this giant fridge were pictures of  
me as a kid  
And every drawing that I ever did was with  
'em  
There 's no higher high no feelin' greater  
Than seein' yourself on God's refrigerator

Oh, and just in case you ever feel forgotten  
and blue - - -  
I saw pictures of you up there, too!

Je me sentais déprimée et avais l'impression que  
personne ne se souciait vraiment de moi,  
Alors j'ai trouvé un coin tranquille pour aller dire mes  
prières.

« Dieu, si tu m'aimes, pourquoi est ce que tu ne me  
fais pas signe ? » lui ai-je dit.

Je me suis endormie peu après et j'ai fait ce rêve:

Je me trouvais dans le grand au-delà,  
Dans une super grande maison et c'était la maison  
de Dieu.

Il m'a prise par la main pour me conduire à sa  
cuisine.

Collées sur son énorme frigo, il y avait des photos  
de moi enfant

Avec tous les dessins que j'avais pu faire.

On ne peut se sentir mieux et plus valorisé

Que de se voir sur le réfrigérateur de Dieu.

Je ne savais pas que Dieu me considérait comme  
son enfant

Ou qu'il pensait à moi avec tant d'affection pendant  
tout ce temps,

Mais là, j'étais sur cette porte pour que le monde  
entier me voie,

Je lui étais chère et il pensait le plus grand bien de  
moi.

Là, j'étais dans le grand au-delà,

Dans une super grande maison et c'était la maison  
de Dieu.

Il m'a prise par la main pour me conduire à sa  
cuisine.

Collées sur son énorme frigo, il y avait des photos  
de moi

enfant

Avec tous les dessins que j'avais pu faire.

On ne peut se sentir mieux et plus valorisé

Que de se voir sur le réfrigérateur de Dieu.

Oh ! Au cas où ça t'arriverait de te sentir oublié et  
cafardeux...

Là-haut, j'ai vu des photos de toi aussi !

Le rendez-vous le plus précieux de la rentrée pour l'amateur de country music éclairé demeure la célèbre **Country Night de Gstaad**, dans les Alpes Suisses. Elle nous présente depuis 1989 son lot de stars en provenance de Nashville. Certes, l'affiche semble avoir rétrécie cette année avec seulement deux vedettes affirmées, **Clay Walker** et **Rhett Akins**. Les deux autres artistes invités nous offriront, je l'espère, la satisfaction de la découverte de nouveaux talents prometteurs.

## CLAY WALKER

Natif de Beaumont, Texas, tout comme Mark Chestnutt (Gstaad 1999 et 2003), Clay est donc invité une nouvelle fois après un premier passage en 2002 qui s'était soldé par un triomphe. En effet, inspiré par le grand George Jones qui a passé son enfance dans sa ville natale, Clay avait offert un show de pure country comme on sait l'apprécier en Europe. On se souvient de la standing ovation qui en avait résulté, d'autant qu'elle succédait à une certaine froideur témoignée à l'encontre de la prestation d'une Chely Wright en pleine période « Nashpop ». N° 1 au Billboard en 1993 grâce à une chanson extraite de son premier album paru chez Giant, filiale de Warner Brothers, ce rapide succès sera suivi de 4 autres titres classés au sommet sur une période de 2 deux ans ! En moins de 15 années Clay a enregistré une dizaine d'albums et il est aux Etats Unis l'un des porte paroles officiels pour la lutte contre la sclérose en plaques.



**CLAY WALKER**

## RHETT AKINS

Contemporain de Clay Walker et conscrit (tous deux nés en 1969) Rhett connaît une carrière plus discrète et moins médiatisée pourtant démarrée sur un n° 1 chez Decca vers la même époque où Clay obtenait le sien. Ce natif de Géorgie a eu du mal à se maintenir face à la concurrence. Il a participé à la dernière Fan Fair en juin. Il fait partie à l'heure actuelle de l'écurie BNA qui héberge également Kenny Chesney, Lonestar, Jamey Johnson et Blaine Larsen.



**RHETT AKINS**

Contrairement à ses habitudes, la Country Night de Gstaad a fait appel à une formation de western swing encore peu connue à l'échelle internationale, bien que fort talentueuse et qui évolue sur un label indépendant : le **CORNELL HURD BAND**. Cela sera certainement pour beaucoup une excellente découverte car ce groupe s'est produit avec succès à Craponne sur Arzon l'an dernier. Cornell, qui a débuté la musique en Californie en 1968 a formé son CHB en 1977 et s'est fixé à Austin en 1988. Fidèle à l'esprit des grandes formations de western swing des années 40 se sont 9 musiciens qui évoluent sur scène dans un style qui rappelle Commander Cody ou Asleep at the Wheel.

L'ouverture de cette édition 2006 a été confiée curieusement à un jeune chanteur pop Britannique, **RONAN KEATING**, apparemment fort connu chez les ados, et qui a déjà partagé la scène de Gstaad en 2004 avec I Lee Ann Rimes pour un duo qu'ils avaient précédemment enregistré. Une ouverture vers un jeune public ?

Il faudra encore patienter pour bénéficier des débuts Européens des jeunes loups de la new-country Dierks Bentley, Josh Turner, Gretchen Wilson et autre Trick Pony. Mais nous ne remercierons jamais assez l'organisation de la Country Night de Gstaad pour nous avoir offert Joe Nichols l'an dernier.



**RONAN KEATING**

[www.countrynight-gstaad.ch](http://www.countrynight-gstaad.ch)

# ENTRETIEN AVEC LES «MARIOTTI BROTHERS»

Par Gilles BATAILLES



J'ai rencontré les MARIOTTI BROTHERS il y a quelques années, en Suisse, lors du festival Bernex près de Genève. J'avais déjà eu avec eux, quelques échanges par mail, qui m'avaient fait découvrir des personnes chaleureuses et passionnées. Les écouter et les voir sur scène fut un réel plaisir. Ce jour, lors d'une pause, je leur ai promis qu'ils viendraient jouer en Alsace. Cette année, c'est leur deuxième prestation à Obersaasheim où, à l'occasion d'une soirée organisée par notre amicale des sapeurs pompiers, ils ont présenté leur dernier album, « Real Life », toujours d'excellente qualité, et nous ont fait vibrer au son d'une musique pleine de sentiments et d'émotions.

Sous un air sage et réservé, Philippe, l'aîné, et Laurent, se déchainent totalement une fois sur scène. Nous avons eu un entretien, au cours duquel, ils ont exprimé leur bonheur de faire de la scène.

Gillou : Votre complicité est évidente, deux frères unis par la même passion, sur scène, mais aussi dans la vie, car vous ne faites pas que de la musique country ?

Philippe : Nous sommes des musiciens, donc nous pouvons tout faire ! Depuis toujours nous pratiquons et nous avons suivi une véritable formation musicale, comme la plupart des artistes. Le fait de donner des cours nous oblige à nous ouvrir à d'autres styles musicaux. C'est un plus ! Ainsi, nous jouons aussi bien du funk, du pop, du hard rock, de la variété ou du classique, en fonction des demandes de nos élèves en conservatoire. Mais ce qui nous intéresse le plus, c'est de jouer de la bonne musique country.

Gillou : Vous avez plutôt la passion du style, ou de l'instrument ?

Laurent : Notre principale passion, c'est de transmettre notre bonheur à jouer d'un instrument. Ensuite, ne faire qu'un avec son instrument c'est un autre plaisir. Le style country nous convient le mieux, mais jouer autre chose ne nous dérange pas.

Philippe : C'est déjà une vieille histoire pour nous. Les premiers cours que j'ai donné, j'avais 13 ans, et le premier concert, c'était à 15 ans. Transmettre une passion, c'est ce qu'il y a de plus beau !

Gillou : Devenir professeur de musique au conservatoire, c'est venu comment ?

Laurent : Celà nous a paru naturel de vouloir transmettre notre plaisir. Beaucoup de musiciens ont cette envie et ils nombreux à concrétiser cette idée de transmission. C'est un besoin ... Ensuite, il faut aimer enseigner, tout le monde ne peut le faire.

Gillou : Pour enseigner, il faut être ouvert à ses élèves. Lorsqu'on vous rencontre, vous avez une grande réserve, pas de la timidité, mais lorsque vous êtes sur scène, c'est le contraire, vous êtes très expansifs.

Philippe : Là c'est le « fun », on s'amuse, on s'éclate sur scène. On se relâche par plaisir. Dans un cours, on ne peut pas agir de la même manière et dans la vie, nous sommes toujours très calme. Mais même si c'est un bonheur expansif, c'est parfois difficile, surtout dans les soirées line-dance, quand on voit les danseurs qui n'écoutent pas s'ils ne savent pas quoi danser ...

Gillou : C'est un problème les soirées line-dance ?

**I ♥ COUNTRY WEB BULLETIN**

***The French Country Music Magazine***

## ENTRETIEN AVEC LES «MARIOTTI BROTHERS» ...suite...



Philippe : Absolument pas, on est très heureux de voir ces danseurs qui ont du plaisir à bouger sur nos musiques, mais c'est différent des concerts au cours desquels, le public est debout, parfois sur les tables, pour nous ovationner et réclamer encore et encore de la musique, comme dernièrement à un festival à Genève, c'est monstrueux, on est plein de bonheur nous aussi. Même un danseur qui n'écoute pas, ne nous enlève rien à notre plaisir à nous. Mais ceux-ci sont rares! On a déjà eu la scène envahie par les fans, c'est extraordinaire. On a aussi eu grand plaisir à jouer dans ce magnifique théâtre de Poissy, des instants inoubliables, un public extraordinaire, une sono géniale.

Gillou : Le public n'est pas le même non plus, lors d'un festival, un concert ou une soirée line dance ! Personnellement, je vois un festival comme un lieu privilégié pour écouter de la musique, c'est un concert ?

Laurent : On remarque ça à l'attitude des gens, leur plaisir à écouter est visible. Mais danser, c'est bien, et je comprends l'attente des danseurs, qui expriment une passion sur une musique qui leur plait, c'est chouette de voir une piste remplie de monde qui bouge devant nous. J'ai essayé la danse, c'est pas évident, j'ai fait quelques pas, c'est pas facile, il faut le dire !

Gillou : Votre nouveau CD : « Real Life », il est tout frais, vous le présentez ici, à Obersaasheim, vous pouvez en parler ? Des paroles en anglais ?

Laurent : Que des compositions personnelles, en anglais. Rien en français, ça ne va pas avec. Le style est US, on est à l'aise en anglais, depuis l'âge de 10 ans, on chante et on compose en anglais, on ne se voit pas composer en français.

Philippe : Mais ça ne veut pas dire qu'on n'apprécie pas la musique country en français ! Il s'agit de notre style à nous, je trouve que ça sonne mieux en anglais.

Laurent : C'est comme la musique classique, prends un opéra, en français, c'est bien, mais en italien, tu pleures de bonheur, ça c'est de l'opéra ! Prends aussi l'Eurovision, certaines fois, dans certaines langues, c'est dur , on a du mal à apprécier.

Gillou : Votre calendrier est bien rempli, et vous avez eu un passage remarqué à Craponne en juillet, vous êtes content ?

Philippe : C'est génial, de plus on travaille sans agent, c'est la maman, Simone, qui s'occupe de tout. En plus il y a Véronique, qui est devenue une amie, qui s'occupe d'un fan club. Tout un groupe de personnes nous entoure et gère ces aspects, y compris le site internet qui évolue sans cesse. Le 29 juillet, à Craponne sur la grande scène, c'était énorme énorme !

Gillou : Comment est organisé votre formation ? Y a-t-il un leader ?

Laurent : Il y a deux leader, nous deux, mais pas vraiment de « patron », on est directifs, trop parfois peut-être, sans doute un peu notre côté « professoral ». On essaie de donner les orientations, ensuite, on bosse tous ensemble. Parfois on démarre une compo sur une idée, au final, ce n'est plus du tout l'idée de base, c'est le résultat d'un travail d'équipe.

Gillou : Sur scène vous surprenez toujours, on sent que vous avez la musique dans vos veines, tout est réglé ?

Philippe : On se surprend à chaque fois, on innove, on ne fait jamais deux fois la même chose, on s'amuse à se surprendre, l'autre suit, ainsi que les autres musiciens. Sinon, il n'y a plus de spectacle, on met un Cd et terminé. Le spectateur a besoin de voir notre propre plaisir pour augmenter le sien.

# C'est La Vie Country

## The French Country Music Magazine

## ENTRETIEN AVEC LES «MARIOTTI BROTHERS» ...suite et fin



Gillou : Vous êtes bien entourés, quand même, une formation très professionnelle ?

Laurent : On a la chance d'avoir notre père, Jean-Pierre à la guitare et à la steel guitar, Pierre Pudico à la batterie et Paul Porter à la basse. Dans les années fin 60, notre père était déjà guitariste sur scène, et dans les années 70, il jouait de la steel guitar, qu'il avait ramené de Nashville, à l'époque de Poco, juste avant le groupe Eagles, c'était de la musique « west coast ».

Philippe : Il a toujours sa steel guitar d'origine, il ne s'en est jamais séparé. A l'époque, c'était un manche simple avec trois pédales, maintenant il a un double manche. Les français ne connaissaient pas encore cet instrument, c'était l'époque Eddy Mitchell, c'était du rock. La guitare Hawaïenne, sans cet instrument, on n'est pas vraiment country.

Gillou : De quand date vraiment la formation les Mariotti Brothers, 2001 ou avant ?

Philippe : Le groupe a pour ainsi dire toujours existé. Notre père et Pierre jouaient déjà ensemble, nous deux nous faisons du country-délire, du rockabilly, on avait joué avec Paul, et on s'est regroupés. Un jour notre père nous a dit « On va faire une scène ensemble ! », alors on a commencé à répéter, c'était pas mal, on a fait un carnage, le public était fou ! Ensuite on a continué en enchaînant sur des spectacles équestres, on faisait de l'accompagnement musical, même sur les rodéos, de là sont nés les Mariotti Brothers !

Gillou : Un dernier mot sur votre nouvel album ?

Laurent : On espère que nos compositions plairont. Nous avons dédié cet album à nos grands-parents et à nos parents, sans qui rien n'aurait été possible, aussi à tous ceux qui nous entourent, nous aident et restent dans l'ombre, dont Danièle, Laetitia, Christine, Stéphanie et nos producteurs.

Gillou : Véronique, tu peux nous raconter l'histoire de ce fan club ?

Véronique : Le fan club est né le 5 mai 2005, il a tout juste un an. Il a été déclaré sous forme d'association à Marseille, et le 28 mai 2005, nous l'avons présenté aux Mariotti Brothers. L'initiative leur a beaucoup plu. Il n'y a pas, bien sûr, tous les fans des Mariotti dans notre club, mais il commence à y en avoir de plus en plus, d'un peu partout en France. Il faut adhérer et verser un cotisation, en échange de laquelle, les membres reçoivent trois journaux par an, dans lesquels, on trouve des bios, les concerts, les comptes-rendus. Ils bénéficient de cadeaux, aussi, calendriers personnalisés, agendas, remises sur la boutique, et cette année, par exemple, le dernier Cd est offert. Il y a parfois aussi des réductions sur certains concerts, lorsque les organisateurs sont d'accord. Nous avons un site qui est accessible directement par le site des Mariotti Brothers. J'essaie avec des amis d'être présente lors des différents concerts, ce n'est pas toujours facile, mais on fait notre possible pour qu'il y ait toujours quelqu'un. Au début, je dansait dans un country-show avec les Mariotti Brothers, pendant deux ans, ensuite j'ai continué à les suivre et je leur ai fait la surprise de créer ce fan club.

Le site des MARIOTTI BROTHERS : <http://www.mariottibrothers.com/>

Le Fan Club : contactez Véronique : [verofive@hotmail.fr](mailto:verofive@hotmail.fr) ou par le biais du site.

Merci à Philippe, Laurent, Jean-Pierre, Pierre, Paul, Simone et Véro pour leur gentillesse  
(Gillou – La Country en Alsace)



# LES TEXAS SWING KINGS ...

On peut faire confiance à Georges Carrier pour passer le Lone star state au peigne fin ... Peut être qu'un jour sous la forme de quelque festival Austin payera son 'tribute' à Craponne qui en Europe est sans conteste le plus grand (l'unique?) évènement faisant chaque année une place prépondérante à la cause texane ...

Car si l'album référence dont nous disposons pour la promo du festival ne leur rend pas vraiment grâce (peut être que cet enregistrement de 'KUT' FM Austin sonne un peu trop cool' en regard du potentiel de nos 5 gaillards) , **Howard Kalish** (violon), **Gary Hartman** (guitare,chant) **Michael Landschoot** (guitare,chant), **Paul Glasse** (mandoline) et Robert Pool (contrebasse) sont tout sauf des enfants bâtards de **Bob Wills**, **Spade Cooley** et autres...

Il est comme ça bien des formations plus douées pour la scène où ils donnent la pleine mesure de leur talent que le disque et ce ici, en dépit d'une gravure équivalente à un album 'live'. C'est donc avec une relative inquiétude mêlée de curiosité grandissante que plusieurs d'entre nous ont attendu avec raison la date du 28 Juillet, date d'ouverture de cette nouvelle édition, où ils ont partagé l'affiche avec le Phénix Country Band français et leurs compatriotes de **Forty Five South**, les **Greencards** et Mr **Corry Morrow**.

Nous parlons bien entendu de Swing dans sa forme la plus 'jazzy', de Western Swing ainsi que de Country Music au sens large mais des plus authentiques. Avec des thèmes sempiternels mais jamais éculés comme 'Texas Blues', 'I never knew', 'Ida Red' de l'homme au cigare ponctués du célèbre 'aah,aah!' mélangés à ceux du tandem Stéphane Grappelli et **Django Reinhardt** (oui, la France n'est pas limitée aux seuls Cajuns dans le développement mondial de notre musique): 'Daphne', 'Undecided' avec



également du **Cliff Bruner**: 'Over moonlit waterst', 'Draft board Blues' ou encore le dépoussiéré 'Kansas City Kitty' des lointaines années '20 pour ne citer que quelques titres de cet album 'on the air' ...

Notez encore que si vous n'aviez jamais entendu parler des **Texas Swing Kings** qui ne se croient certainement pas sortis de la cuisse de Jupiter, ils ont largement sévi au préalable de façon individuelle tant en Europe qu'aux USA aux côtés de sommités qui ont plus qu'apporté l'émotion au fil des décennies comme **Willie Nelson**, **Lyle Lovett**, **Johnny Gimble**, **Floyd Tillman**, **Vince Gill**, **Johnny Rodriguez**, **Asleep at the wheel**, **Johnny Bush**, **Ray Price**, **Hank Thompson**, **Don Walser**, **Cornell Hurd Band**, **Robert Earl Keen**, **Alan Munde**, **Larry Sparks**, **Mark o'Connor** et j'en passe ... tout le monde a compris où faut il sortir le 'flag' sudiste ?! Dès lors, si les **Swing Kings** n'ont pas encore l'aura de **Cornell Hurd Band** ou **Asleep at the wheel** (ou **Tom Morrell** -pense y, Georges!) précédemment appréciées dans nos contrées vous comprendrez plus aisément pourquoi ils sont aussi au nombre des chouchous de la capitale texane après avoir savouré ce premier concert hexagonal, bientôt aux annales des grands moments de Craponne ...

Par **JEAN 'CHARLES' SMAINE**

[www.texasswingkings.com](http://www.texasswingkings.com)

# BERK COUNTRY ROCK FESTIVAL

Par Bruno Gadaut

Pour sa 5<sup>ème</sup> édition, le « **Berck Country Rock Festival** » a, une fois de plus, tenu toutes ses promesses. Il se dégage, dans ce festival, une merveilleuse ambiance. Une ambiance peut-être liée au cadre champêtre mais aussi, sans aucun doute, au merveilleux travail effectué par les organisateurs et tous les bénévoles, que l'on ne peut que remercier pour avoir œuvré ainsi, durant tout ce long week-end, sous un soleil écrasant.

Hé oui, le soleil était plus que présent ! Au point que certains artistes étrangers en venaient presque à douter qu'ils étaient bien dans le nord de la France.

Le vendredi 30 juin, le festival débuta devant un public déjà assez conséquent. Ce furent **KIBARJO**, **BETTY AND THE BOPS** et **ARNOLD BAKER** qui, les premiers, ouvrirent le bal.

Le samedi, le public était encore plus nombreux pour applaudir **RIO GRANDE**, dans un répertoire Country et Blues. Puis il y eut le premier temps fort du week-end avec la venue sur scène de **RACHAEL WARWICK**. Après être passée par Nashville, cette artiste anglaise, qui chante pourtant depuis déjà 11 ans, ne donnait là que son second concert en France (le premier s'étant déroulé le vendredi dans la région grenobloise). Ce fut une bien agréable révélation pour tous ceux qui la découvrirent à cette occasion. Dotée d'un « coffre » incroyable, elle dirige son Band de « main de maîtresse » et vie véritablement ses chansons. L'harmonie vocale est parfaite entre elle et ses deux guitaristes/choristes. Son répertoire, bien plus Pop-Rock que Country, mélange de morceaux très rythmés et de quelques ballades se laisse écouter avec un immense plaisir. Certains titres, comme « **Night On The Country** » arrachant vraiment.

En termes d'inspiration musicale, Rachael avoue se sentir proche de **MIRANDA LAMBERT** ou de **DOLLY PARTON**, dont elle interpréta de façon magistrale le titre « **Jolene** ». Son tour de chant s'acheva, pour la plus grande joie des danseurs, sur une reprise du morceau de **KEITH URBAN** : « **Somebody Like You** ».

Ce fut ensuite au tour de **TEXAS RENEGADE** de monter sur scène. Comme son nom ne l'indique pourtant pas, cet excellent groupe est hollandais.

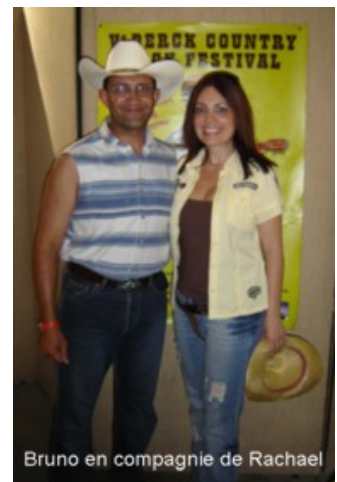
Présents à Craponne en 2005, ils déroulent tous les styles qui font l'essence de la Country Music,

passant du style texan (Ce qui est normal avec un nom pareil !) au Honkytonk, Bluegrass et Rock'n'Roll, sans oublier de très belles ballades country. Si l'on ne sait pas qu'ils sont néerlandais, on peut facilement les prendre pour de vrais texans. Le chanteur notamment, **JEROEN WELSH**, a tout d'un natif d'Austin : le physique bien sûr mais aussi et surtout la voix !

La soirée s'acheva par la prestation de **RUDY CHALARD**, au look de rocker des 60's (avec la banane !) accompagné d'un groupe comportant violon et contrebasse. Son répertoire est un melting pot de diverses influences : Country, Rock, Jazz et même Cajun. Mais il excelle surtout quand il interprète du Rockabilly (Ce qui est normal au vu de son look !).

Un samedi de rêve donc, avec une soirée conclue en apothéose par la victoire de l'équipe de France de Football sur le Brésil. Tout était réuni pour un succès : un temps splendide, de la musique excellente et une bonne nouvelle ... Quel pied !

Dimanche, le programme s'annonçait chargé et prometteur également. Ce fut **BACK TO THE ROOTS** qui ouvrit les festivités. Ces très bons musiciens étaient venus en voisins en quelque sorte, puisqu'ils sont originaires des environs de Lens. Leur répertoire n'est pas trop dansant (Tant mieux vu la chaleur qui était encore plus écrasante que le samedi !) mais comporte des classiques toujours agréables à entendre, comme « **Duelling Banjo** » (Rendu célèbre par le film « **Délivrance** ») et des morceaux plus étonnants comme une superbe version de « **Honkytonk Woman** » des **ROLLING STONES** ou encore « **That's All Right Mamma** » mais revus à la « sauce country ».





Puis, ce fut sans conteste, le second temps fort du week-end avec le passage du **PHENIX COUNTRY BAND**. Déjà présent à Berck, il y a 2 ans, **PHENIX** passera en 2006 pour la 4<sup>ème</sup> fois au festival de Craponne-sur-Arzon, preuve, s'il en fallait, que l'on est bien là en présence de l'un des meilleurs groupes français actuels de Country.

Il règne une harmonie perceptible entre les membres de ce groupe lorsqu'ils évoluent sur scène et le public le ressent. La façon qu'a **PIERRE LORRY** de « raconter » les chansons, avant de les interpréter, ajoute un plus ... Sans parler de ses « chorégraphies » pour le moins déchaînées. Tout le monde y trouve son compte : les hommes en admirant **ELLA** au violon ... et les femmes **PAT** à la batterie !

Le **PHENIX COUNTRY BAND** apporte véritablement une ambiance qui décoiffe. Jouant, outre son propre répertoire, quelques titres mythiques comme « *Who's Cheatin' Who* » de **ALAN JACKSON** ou parodiant **ZZ TOP** dans « *Gimme Some Lovin'* » (**ELLA** avec une barbe ... C'est quelque chose !), sans oublier de jouer avec le public, comme lorsque **PIERRE** lui fait chanter le générique de « *Dallas* » et que tout le **BAND** embraye sur une version bluegrass survitaminée de « *Mission Impossible* » mixée avec « *La Cucaracha* » ou encore « *Grease* » !! ... Et que dire du « tube planétaire » qu'ils ont vraiment su s'approprier : « *Hôtel California* » des **EAGLES** ?

L'apothéose du festival fut atteinte ensuite avec **JC HARRISSON**, accompagné par l'excellent groupe **APPALOOSA** (avec **KARIM** à la guitare). Depuis 3 ans qu'il vient régulièrement en France, **JEAN-CLAUDE** n'était jamais encore passé par Berck ... C'est aujourd'hui chose faite. Il en a profité pour présenter son nouvel album (excellent !) « *Too Close To The Flame* ». **JC** est un véritable showman, qui se donne tout entier pour le plaisir de son public ... Qui le lui rend

bien ! Il a également une humilité bien rafraîchissante, malgré son grand talent et l'engouement qu'il suscite. Il n'hésite pas à remercier les techniciens du son (Qui ont été, il est vrai, parfaits tout au long du week-end !) et à mettre à l'honneur les musiciens du groupe qui l'accompagne (Ils le méritent !) en leur laissant jouer un époustouflant morceau instrumental de leur composition.

Il interpréta donc des titres extraits de son nouvel album, en alternance avec ceux qui l'ont rendu célèbre auprès des danseurs comme « *Little Toy Train* » ou « *Mexican Vacation* ». Comme à l'accoutumée, il rendit également un vibrant hommage à son idole **HANK WILLIAMS** sur « *Move It On Over* » ainsi qu'à **ALAN JACKSON** avec « *It's Five O'Clock Somewhere* ». **JC** aime aussi remercier les grands artistes qui l'ont inspiré. Certains nous ont quittés comme **JOHNNY CASH** ou **WAYLONG JENNINGS** mais d'autres « tournent » toujours et on sent **JC** heureux « comme un gamin » quand il raconte avoir été au concert de **WILLIE NELSON** (73 ans tout de même ... Et toujours aussi bon !) ou à celui de **GEORGE STRAIT**, accompagné de **TRACY LAWRENCE** et **MIRANDA LAMBERT**.

C'est un peu pour tout cela que le public redemande **JC HARRISSON**. Il fut même récompensé par le « Bravo » du Meilleur Artiste Canadien 2006. Trophée décerné par un jury de professionnels, à l'occasion du Paris Country Festival, et qui lui fut donc remis, à Berck, par le responsable de Mission Country.

Le festival s'est ensuite achevé par la prestation des **HILLBILLY BOOGIEMEN**, un excellent groupe de Bluegrass mâtiné de Country Rock. Malheureusement pour eux, passant en fin de programmation, beaucoup de festivaliers avaient déjà repris la route du retour. Mais ceux qui sont restés n'ont pas regretté et il faut souhaiter aux autres d'avoir l'occasion de les revoir ... Car ils le méritent !



# GLWADYS ANN - une valeur Française sûre

Par Patrick Ferreux



Rappelez vous...le 15 avril 2006 sur la scène du Billy Bob Saloon de Disney Village à Marne la Vallée avait lieu le 2ème tremplin des espoirs de la country, manifestation organisée par

MC.Maillot et son équipe, soirée concert donnant l'avantage à 6 formations de ce produire dans ce lieu devenu temple de la Country en France, haut lieu des Line-Dances, et ou régulièrement des artistes de renom viennent s'y produire.

Ce 15 avril donc, une programmation aux couleurs Européennes réunissait en joute musicale la Suisse (The Rollover), la Belgique (M.C.Country Band), l'Italie (Fiorella Mondo & Natsy Boys) à la France représenté par 3 groupes, "Dan Galli & Driftin Boys" - " The Freightliner" - "Glwadys Ann & Band".

Ce "concours" a été d'un bout à l'autre d'une qualité scénique, musicale très apprécié et bien sur qui dit concours dit jury !

Le jury était composé de personnalités incontournables, et l'on pouvait y retrouver Pour cette seconde édition, *Joe Barret* (représentant des Productions Disney), *Alain Mangenot* (Country France), *Alain Mattei* (Dreamwest Magazine), *Lionel Wendling* (Ed. Lonestar - musicien), *Liviana Jones* ( artiste), *Didier Luca* (Producteur télé), *J.C.Paulin du Besset* (tourneur "Mission Country) *J.Claude Grenson* (organisateur des festival Belges de Jambes et Namur en Belgique).

Dans l'article paru au mois de Mai et résumant cet évènement je n'avais pas comme il se doit vraiment fait état du résultat final de ce concours, mais voulu plutôt mettre en valeur la qualité des artistes et de l'organisation, c'est pourquoi ce

**CWB.** Glwadys quel fut votre réaction première à l'annonce de votre sélection gagnante de ce 2ème tremplin des espoirs de la Country Music ?

**G.A :** surprise, enthousiasmé car nous n'étions venus que pour participer à ce bel évènement très important, et pour "défendre" nos quelques couleurs....alors ce retrouver vainqueurs c'est un honneur !!!!

**CWB.** Quels en ont été les retombées professionnelles à ce jour ?

**G.A :** Bien que n'ayant pas attendu après le tremplin depuis ces dernières années, les contacts et les rencontres se sont faites plus nombreuses qu'auparavant, et surtout vers des secteurs que nous ne côtoyions pas auparavant.

**CWB.** Glwadys..joues tu d'un instrument ?

**G.A:** Oui je de la guitare, du piano et bien sur de la corde vocal (rire) *Suite plus loin.....*

mois ci je tiens à vous présenter ceux qui finalement ont remporté le premier prix.

**GLWADYS ANN** et son Band sont de la région de Caen, Glwadys Ann c'est "la voix" chaude, énergique, juste et envoûtante de ce quintet composé de André Marin (Guit.Dobro) Anthony Langevin (Drums.Percu) Rémy Zanchetta (Bass) et Didier Legoupil (Harmonica), et tout ce beau monde apporte en plus son petit brin de voix en chorus.

**GLWADYS ANN** c'est d'ores et déjà un CD éponyme de 13 plages dont 3 sont en Français, distribué par Universal Music-ULM, produit par JENI Production et actuellement disponible dans vos FNAC préférées ou sur <http://www.glwadysann.com> et même par téléphone au **06.03.86.84.26**.

**GLWADYS ANN** c'est aussi une force de la nature en ce qui concerne le travail et le perfectionnisme, on le ressent bien à travers ses différentes interprétations, reprendre "I Feel Lucky" de Mary Chapin Carpenter ou "Two more Bottles of Wine" de Delbert Mc Clinton déjà vulgarisé par Emmylou Harris n'est pour elle qu'un jeu d'enfant.

Swinguer avec "Café chez Tom" ou se reposer les neurones avec la soft Jazz "Sur mon chemin" comme aborder la sensuelle et très intimiste "Tu serais" donne à ce CD un cachet certain, cette petite chose qui nous fait toujours du bien à tous...revenir de temps en temps à une variété francophone au sonorités élaborées, fouillées et ou les jeux de guitare s'égrènent doucement juste avant de ce reprendre cette envie folle de retourner aux sources R'n'R ou Country Rock.

**GLWADYS ANN** a bien voulue répondre à quelques une de mes questions, je la remercie de sa gentillesse et d'avoir accepté de se dévoiler un peu ici pour nous.



**CWB :** Glwadys qu'est-ce qui t'a incité à chanter de la country music ?

**G.A.:** Oh !! déjà toute petite j'aimais jouer aux cowboys et aux Indiens (rire)... j'avais été marquée par un film à cette époque qui s'appelait "bagarre au King Créole" ou il y avait cette voix incontournable et inimitable d'Elvis Presley....à partir de là le cheminement ce devine aisément...

**CWB.** Quels sont les artistes qui t'ont le plus influencé ?

**G.A :** Sans conteste Shelby Lynne, Norah Jones, Melinda Shneider et Emmylou Harris !!!

**CWB.** Glwadys avez vous des projets précis pour votre futur ?

**G.A :** Oui, une TV National pour activer le processus de fonctionnement "Universal Music ULM chez qui nous avons signé notre album et la préparation d'un prochain, nous avons un single en cours.

**CWB.** Que penses tu du développement des Country Music chez nous et en Europe ?

**G.A :** Certes de plus en plus présent et en grand développement mais à mon goût toujours ignoré voir boudé par ce large public des Hit Parade !!!

**CWB.** Quel conseil donnerais tu à quelqu'un qui veut se lancer dans la Country music ?

**G.A.:** Comme il se doit dans toute discipline....d'être et de rester soit même.

**CWB.** Glwadys as tu des petits plaisirs perso en dehors de la musique ?

**G.A :** Oui Oui !! comme je suis très famille, que j'ai un mari et des enfants naturellement c'est le 1er de mes plaisirs perso... j'ai des copines aussi !

en sport j'aime faire du Ski Nautique car j'aime les vacances à la mer mais aussi à la montagne, et puis à table je suis assez cuisine Française, et j'apprécie beaucoup le champagne.

**CWB.** Merci Glwadys ann et encore félicitations pour cette récompense méritée <http://membres.lycos.fr/damcountry/resume.html>

## UN SEJOUR AU TEXAS

Quelques photos et souvenirs musicaux d'un séjour au Texas en Octobre 2005 par Alan Nash.



**LITTLE GINNIS'S LONGHORN SALOON.** Un garage ? Un petit entrepôt ? Non... juste un super petit pub rempli de photos de musiciens. Dale Watson le fréquente depuis de longues années. Ambiance familiale. On boit un verre à 1 mètre des musiciens. Avons pu apprécier le jeu de Ricky Davis à la pedal steel de très, très près !

**CONTINENTAL CLUB.** Pub chaleureux. Dale Watson a l'air d'y être « à la maison ». Il y jouait ce soir là.



**BANDERA.** « Cow-boy capital of the world ». Village typiquement "esprit cowboy" situé à 30 minutes de San Antonio. 90% des véhicules sont d'énormes pick-up conduits par de vrais cow-boys. Arkey's Silver Dollar est un authentique honky-tonk avec sciure par terre et ambiance typique.

Voilà pour l'aspect musical du séjour. Côté hébergement, nous avons panaché motels et guesthouses. L'accueil a vraiment été des plus chaleureux. Les photos sont d'Alan et Brett.

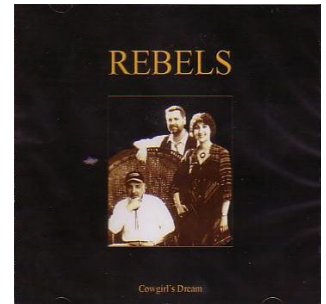
Par Alan Nash

### Les Rebels «Cowgirl's dream»

Par Rockin'Boy

Faut-il encore présenter Jean-Luc Henger, alias P'tit Louis, pilier inamovible des Rebels depuis plus de 10 ans, ex-accompagnateur de Vicky Layne. Il figure désormais parmi les vétérans de la scène country Française et pilote toujours la formation Lorraine devenue trio à l'époque de la sortie de cet album « Cowgirl's dream ». La cowgirl en question s'appelle Myriam Arnaise. Pour ma part c'est une découverte, et une bonne ! Son vocal est énergique et colle à merveille au style honky-tonk et country-rock des Rebels. Myriam est cependant très à l'aise quand le tempo appelle à la tendresse comme dans la ravissante ballade country/folk de Suzanna Clark « *Easy from now on* » ou pour « *Every cowgirl's dream* », un soft-swing de Joni Harms. Cette dernière est à l'honneur avec la reprise de deux autres de ses compositions : « *After all* », un honky-tonk, et « *I've got a weakness for cowboys* », un western-swing. Myriam apprécie aussi Danni Leigh dont elle reprend « *Honey I do* » et « *Ol' lonesome* ». Toujours honky-tonk pur jus avec « *I never really knew you* » de Vince Gill. « *Girls with guitars* » de Mary Chapin Carpenter, façon Wynonna, convient fort bien au fidèle Jean-Michel Severe, aussi à l'aise à la guitare électrique qu'à l'acoustique (cf « *Every cowgirl's dream* »). Il est aussi le producteur de cet album sorti en 2004. Les deux derniers titres sont country-rock avec notamment la reprise de « *Why you've been gone so long* » de Mickey Newberry. Ce cd est à choisir en priorité si vous avez un long trajet sur la route à faire : 8 titres sur les 10 sont des tempos rapides. Il plaira également aux danseurs et à tous ceux qui aiment la country music classique et dynamique. Il nous reste à espérer que nos amis Lorrains sortent davantage de leur région car assurément les Rebels figurent parmi les meilleures formations de l'héxagone.

Jean-Luc 03 87 32 22 46 [rebelscountry@aol.com](mailto:rebelscountry@aol.com) [rebels@wanadoo.fr](mailto:rebels@wanadoo.fr)

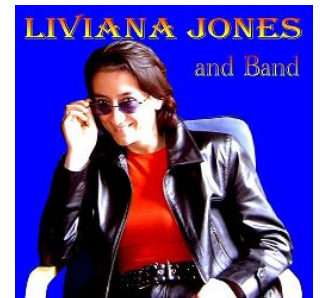


### Liviana Jones & Band 'Liviana Jones & Band'

Par Rockin'Boy

Ne vous fiez pas à sa ressemblance avec une Nana Mouskouri jeune. Liviana Jones est une chanteuse de country authentique qui se situe déjà dans le peloton de tête des meilleures interprètes Européennes. Belge d'expression Française, Liviana est d'origine Sicilienne tout comme son illustre compatriote Adamo : nous lui souhaitons une carrière tout aussi internationale. Fort connue en Belgique grâce à son premier groupe « Country Gold », Liviana tourne depuis deux ans sous le nom de Liviana Jones & Band qui comprend également Eddy Blue, un vétéran de la scène country Belge. Outre la Belgique, Liviana s'est produite au Luxembourg, en France et en Suisse. Pour ma part je l'ai découverte grâce à mon copain du CWB Gillou (la country en Alsace) qui ne tari pas d'éloges à son sujet, l'ayant vue sur scène. En effet sa voix est puissante et chaleureuse et son répertoire nous offre un voyage à travers l'histoire de la country en revisitant quelques uns des grands classiques du genre sans occulter la tendance actuelle plus « Nashville-pop » grâce à ses reprises de son idole Shania Twain. Le premier album se veut classique et est composé de standards qu'elle interprète à merveille : « *Amazing grace, Stand by your man, The rose, Take me home country roads* ». Le honky-tonk n'est pas oublié avec « *Heartaches by the number* ». « *Help me make it through the night* » est chanté en duo avec Eddy Blue qui reprend seul « *I've got a tiger by the tail* » du regretted Buck Owens. Un deuxième album « *Live in studio* » réservé aux medias propose le côté hot-new-country de son répertoire avec des reprises de « *The bug* » et « *Man ! I feel like a woman* » entre autres. On attend à présent que Liviana nous présente quelques titres plus personnels et on espère surtout qu'elle puisse visiter les scènes Françaises avec une prestation qui devrait ravir les danseurs et les organisateurs.

[www.livianajones.com](http://www.livianajones.com)



**"Prochainement les Mariotti Brothers, CC Rider, Milwaukee, Mary-Lou et d'autres à recevoir."**

## AGENDA DE SEPTEMBRE

Le groupe **TRUCK STOP** dont nous vous présentions le 1<sup>er</sup> album dans le CWB précédent vient de gagner le tremplin de Mirande. Félicitations.

**AMARILLO**-29,30/09 Chevalissimo à la Foire Expo de Nancy (54).**BLUE RIVER**-08/09 Castelnau d'Estrefonds (31), 10/09 « Tonnerre Mécanique » à St Sulpice la Pointe (81), 22/09 au Milwaukee de Montauban (82), 23/09 au Yankee Grill de Labege (31), 60/09 rassemblement de Surgères (17).**BLUE RAILROAD TRAIN**-01 à 03/09 en Irlande du Nord, 25/09 au 01/10 à l'IBMA de Nashville, TN.**DESTINATION**-09/09 à Montchanin (71), 10/09 Festival New Country band de l'Indre (36), 17/09 Fête du Cheval d'Attelage à Villers la Montagne (54), Salle Paul Lamm à Hagondange (57). **EDDY RAY COOPER**-02/09 à Béthune (62) pour le 203 Club Peugeot, 09/09 à Venterol (04). **CHATTAHOOCHIE**-09/09 Loire Valley Festival à Tours (37). **GAS OIL**-03/09 Festival Thuit-Signol (27), 23/09 Festival de Montauban (82).**GENERAL STORE**-03/09 Les Iffs (35).**JACKSON MAC KAY**-04 et 30/09 à Rust (D).**JODIE LYNN**-09/09 à Chateaudun (28).**ORVILLE GRANT**-09/09 Fête du Fleuve à Plassac (33).**PHENIX COUNTRY BAND**-02/09 La Chapelle de Surieux (38) pour Stetson Country Club.**RICK CAVAN + KARO**-02 et 03/09 Béthune pour 203 Peugeot Club.**ROCKINCHER**-23/09 Festival de Montauban (82).**ROCKIE MOUNTAINS**-09/09 à Déols (36).**ROOTS 66**-02/09 à Chignat.**RUSTY LEGS**-24/09 Festival de Marmande (46).**T REO**-23/09 Vaugneray Centre Nautique (69).**TEXAS SIDE STEP**-14/09 10<sup>ème</sup> anniversaire, 17/09 St Médard.  
Contact agenda : rockinboysaloon@free.fr

## FESTIVALS DE L'ETE SEPTEMBRE

**1<sup>ère</sup> FROG & ROLL WEEKENDER.** Fort de sa Good Rockin' Night du printemps organisée depuis 4 ans, l'association Blue Monday met

les petits plats dans les grands en réunissant RnR et Country Music sur 3 jours de festivités. La salle des fêtes de Pont d'Ain (01) présentera vendredi 01 septembre une « Suisse Night » avec les NOISY BOYS et RHYTHM 55. « Froggy Afternoon » de 15h à 18 h avec les NASHVILLE CATS, LILLY WEST, LITTLE LOU & MOONSHINERS et les HOT ROCKS. « Starday Memory » le même jour de 19h à 2h00 avec les DARK ANGELS (UK), les STARLITERS (I), NELSON CARRERA et GLENN BARBER (USA). Enfin le dimanche de 15h à 21h « Tribute to Joe Maphis » avec les légendaires COLLINS KIDS précédés de JACK RABBIT SLIM (UK) et des RAGTIME WRANGLERS (NL). Une initiative à encourager. [www.bluemondays01.com](http://www.bluemondays01.com) 06 87 01 33 24

Les Parisiens et autres gens du Nord se rendront les 2 et 3 septembre en Normandie pour le **5<sup>ème</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE THUIT SIGNAL**. Ce Dam Country se déroulera au château du Bosc-Fere dans l'Eure '27). Outre CHARLIE MAC COY que tout le monde connaît, les festivaliers découvriront la belle Australienne MELINDA SCHNEIDER qui effectuera ses grands débuts Européens. Le charme ne s'arrêtera pas là puisque figurent également au programme les RODEO GIRLS et GLWADYS ANN qui sera sur ses terres. GAS OIL et GUNSHOT complètent l'affiche. 06 13 23 29 33 Christian <http://membres.lycos.fr/damcountry>

Le région Lyonnaise possède désormais son festival. Il se déroule les 8, 9 et 10 septembre au parc de l'Hippodrome de la Tour de Salvagny (69). CHARLIE MAC COY est récupéré à sa descente de Normandie, les autres acteurs sont JC HARRISON, DIXIE WHEELS, ANNABEL, RANCH HOUSE FAVORITES, CACTUS PICKERS, CANYON BAND, GUNSHOT et les SHOEPOLISHERS. [www.salvagynycountrytour.com](http://www.salvagynycountrytour.com)

Le dernier rendez-vous du mois est plus central puisque l'**AMERICAN DAYS 5** se déroule dans l'Indre (36) à Déols. Le samedi 9 septembre présentera les **SPIKEBONES** (western swing) et les **ROCKIE MOUNTAINS** (New country). Dimanche 10 le groupe **DESTINATION**. Run, side cars, dance. 02 54 07 82 38 <http://lenewcountrywestern.com>

Autre suggestion, pour les frontaliers de l'Est, les 22, 23 et 24 septembre avec le **FESTIVAL DE BONCOURT** dans le Jura Suisse qui accueillera LIVIANA JONES, JC HARRISON, les COUNTRY SISTERS (CZ), APPALOOSA, RODEO RANCHERS, BILL BOSCHUNG, COUNTRY COOKING et CASTAGNIER. [Michton@jura-bison.com](mailto:Michton@jura-bison.com) (Michel).

Par Jacques »Rockin'Boy» Dufour

**George Jones** et sa femme **Nancy** viennent d'ouvrir un restaurant à Enterprise dans l'Alabama. Le nom du restaurant porte pour enseigne le surnom de l'artiste "Possum Holler". L'établissement est décoré avec des objets appartenant à l'artiste et peut accueillir 250 clients

Retour sur le devant de la scène pour un ancien des **Pirates of Mississippi**. En effet **Trent Summer** vient de signer sur le label **Palo Duro** de Nashville qui est spécialisée dans les groupes ou chanteurs texans (Two Tons of Steel .... )

**Josh Gracin** fait ses débuts à la TV, tous les soirs les téléspectateurs nord-américains pourront le retrouver dans une série sur CBS. **Josh** avait été reçu premier d'un autre concours de chant: American Idol.

Dans quelques mois un dvd de **Dierk Bentley** devrait être disponible. Son concert de Denver (Co) a été filmé, aussi c'est un live qui nous sera proposé pour la fin de l'année. Ce Dvd sera en qualité haute définition. De même un nouveau cd de cet artiste est annoncé pour novembre.

**BioWillie** tel est le nom donné au bio-carburant lancé par **Willie Nelson** et utilisable dans les moteurs diesel. Après les cds fabriqués à base de végétaux, voici de quoi les faire tourner (avec la prise de force !!!)

**Don Williams** reprend du service et la route en compagnie de **Kenny Rogers et Rita Coolidge**. Heureux seront ceux qui le croiseront sur les routes du Royaume Uni et qui l'ont loupé en Australie ou ailleurs.

Le fabricant de guitares **Gibson**, leader dans sa branche, vient de racheter la société **Deutch Wurlitzer** propriété jusque là du groupe Nelson basé à Sydney en Australie. **Deutch Wurlitzer** possède une usine ainsi que son siège social en Allemagne et emploie 260 personnes dans le monde et possède des 'comptoirs' aux States ainsi qu'au Royaume Uni.

**Wayne 'The Train ' Hancock** nous proposera prochainement son nouveau Cd : Tulsa. Le producteur de cet album est le bien connu **Lloyd Maines** et c'est sur le label de Chicago: **Bloodshot Records** que sortira cet album courant octobre.

C'est en compagnie de **Jimmie Vaughan** que **Junior Brown** a ouvert la tournée de **Bob Dylan**. En regardant un peu mieux l'affiche on a noté également la présence de **Elana James (ex Hot Club of Cowtown)**. Tout ce petit monde s'est produit lors d'un championnat junior de baseball.

L'été a été chaud pour la nouvelle vedette du Nashville Star: **Chris Young**. En effet pas moins de 33 concerts ont été organisés à travers les States cet été. C'est avec ses compagnons de plateaux télévisés qu'il a fait la route : **Casey Rivers, Nicole Jamrose, Matt Mason** qui s'étaient placés aux 3, 4et 5ème place du concours télévisé.

Les soeurs **Judds, Wynonna et Ashley**, sont très engagées dans la lutte contre le sida. A l'occasion d'un match de la NBA elles ont donné un concert de soutien à leur cause.

**Jon Randail et Jessi Alexander** changent de label. Ils quittent Sony Music Nashville en réorganisation pour Epic où ils rejoindront **Jace Everett, Jamey Johnson** ....

**Hank Williarns Jr** dans les pages de Vogue, Vanity Fair et Maxim' ? Ben oui et pour très bientôt. Ses attachés de presse de chez Curb font un forcing d'enfer auprès des magazines US.

**Todd Fritsch**, sur la scène de St Agrève cet été pour l'Equiblues, vient de recevoir des mains de l'**European country Music Association** un award comme meilleur chanteur de l'année ainsi que celui du meilleur album.